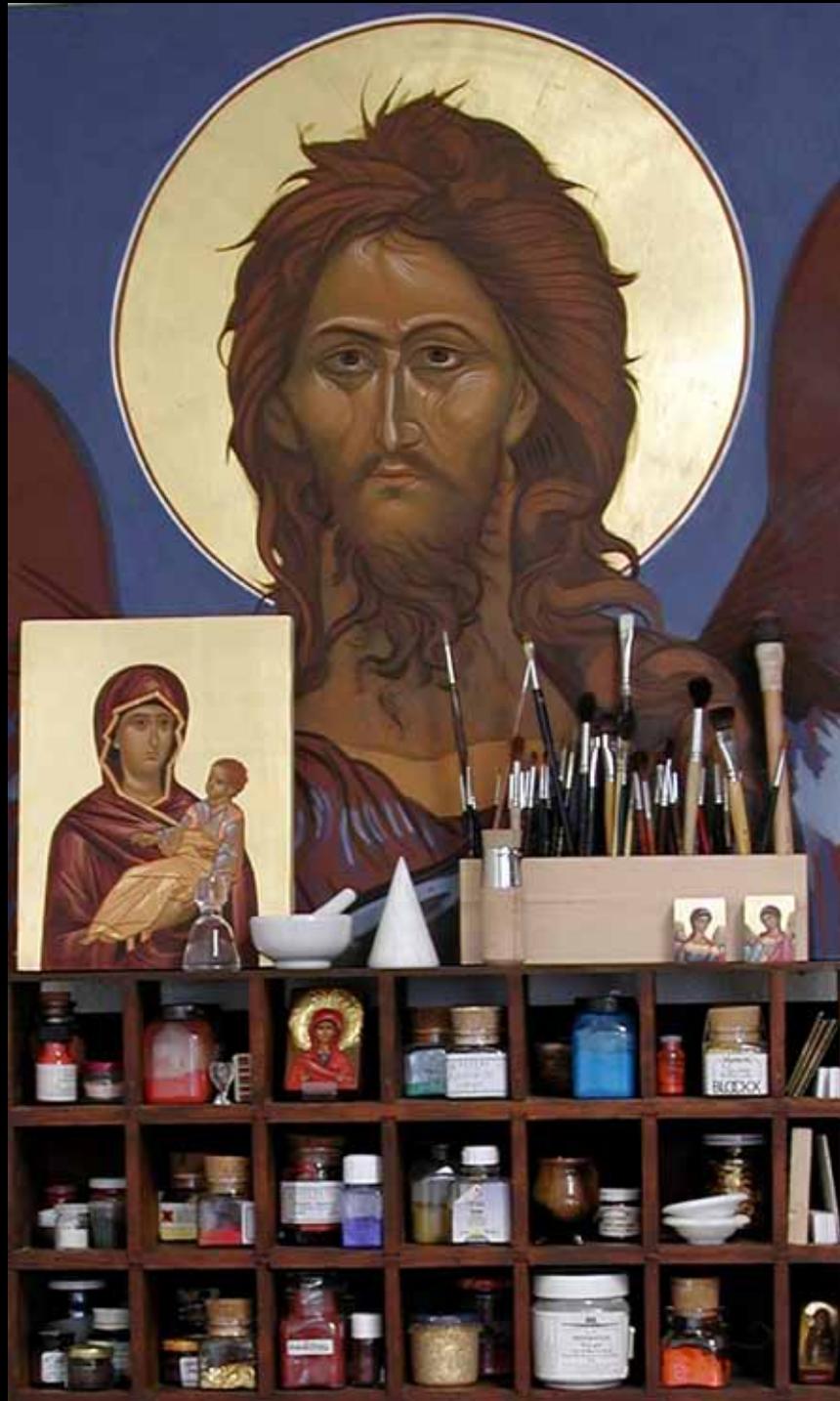


L'ATELIER SAINT-LUC

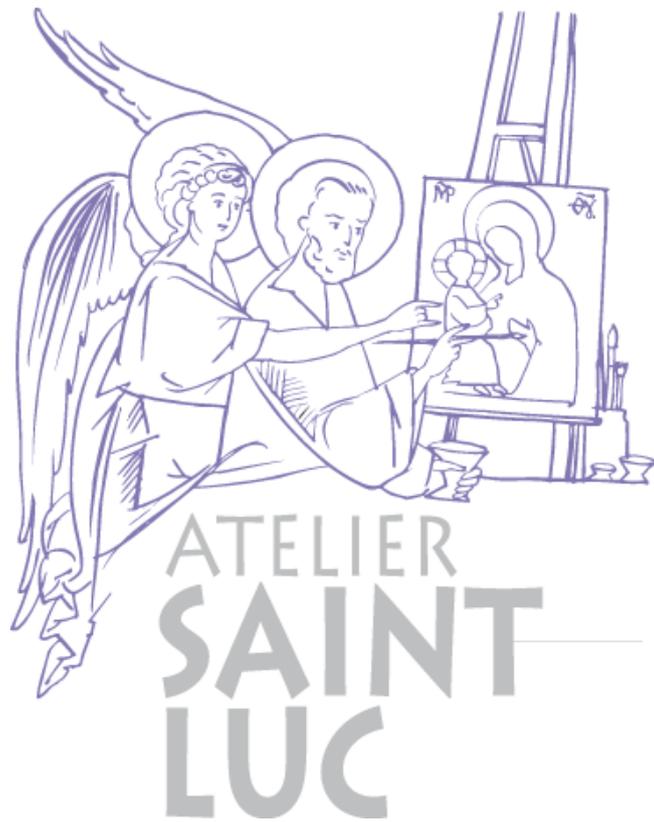


LA PASSION DE L'ICONOGRAPHIE

L'ATELIER SAINT-LUC



LA PASSION DE L'ICONOGRAPHIE

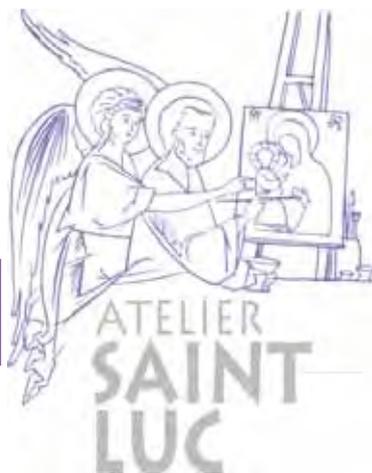


ATELIER SAINT LUC

Tatiana Chirikova
Marlyse Amgwerd
Liliane Blanchard
Anne Bregani
Ursula Desarzens
Jost Freuler
Marie-Madeleine Friberg
Thérèse Golay
Turid Guex
Alexandra Hauser
Béatrice Henzen
Suzanne Imobersteg
Madeleine Knecht
Tony Lam
Rose-Marie Laurent
Christina Lehne
Brunot Maillat
Mady Meuwly
Eleuthera Montandon Clerc
Mary Nicolet
Patrick Perréard
Pauline Reinmann
David Rouzeau
Sylviane Stoeckli Gardiol
Odile Westphal Lam
Carmen Yip

L'ATELIER SAINT-LUC

LA PASSION DE L'ICONOGRAPHIE



L'art de l'icône prend naissance aux premiers siècles avant J-C sur l'immense territoire de l'Empire romain comme synthèse de grande diversité d'idées religieuses et de tendances culturelles.

Très élitaire et en même temps très populaire, l'art de l'icône traverse environ dix-sept siècles, alimenté par une constante convergence de cultures de nombreux pays.

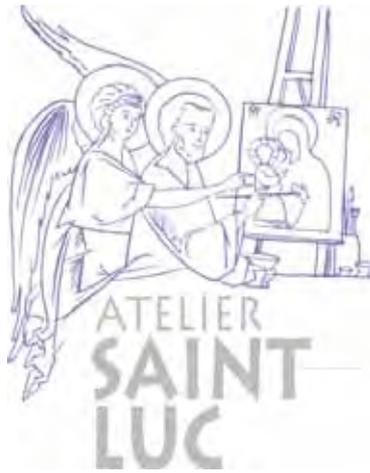
Sous le nom de «icônes byzantines», nous pouvons différencier un grand nombre de tendances et de styles différents provenant de tout le territoire de l'Empire pendant plus de mille ans.

Les plus anciennes icônes parvenues jusqu'à nos jours datent du 6^e siècle et sont réalisées dans la technique de l'encaustique, très proche de la peinture égyptienne du I^{er} au III^e siècle après J-C.

Au cours de la période de l'iconoclasme (730-843), on brûle les icônes à tel point que pratiquement aucune ne subsiste jusqu'à nos jours.

Les périodes macédoniennes (9^e - 10^e siècle) de la dynastie comnène (11^e - 12^e siècle), de la renaissance de Paléologue (14^e siècle) produisent un grand nombre d'icônes de grande profondeur spirituelle et de beauté formelle.

Au IX^e siècle, avec la conversion des Bulgares et des Serbes, nous pouvons parler du commencement de l'École des Balkans qui atteint son apogée au XV^e siècle.



Un groupe stylistique particulier est constitué par les icônes du XIII^e siècle qui furent commandées par les Croisés.

Les nombreuses relations commerciales et culturelles entre l'Italie et Byzance donnent naissance à l'École italo-byzantine.

Très intense était aussi la vie culturelle des provinces orientales; les icônes coptes, éthiopiennes, melkites, géorgiennes, arméniennes conservent jusqu'à nos jours leur style et sens sacré.

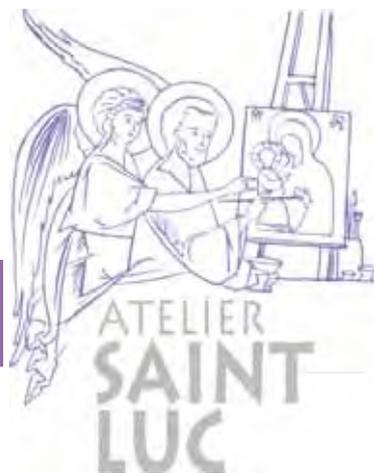
Après la chute de l'Empire Byzantin (1453), nous pouvons distinguer deux tendances différentes dans l'approche iconographique:

La Russie, christianisée au X^e siècle garde constamment une liaison avec Byzance et produit un très grand nombre d'écoles iconographiques vastes et variées, comme le territoire de ce pays.

Les populations de langue grecque furent séparées en deux aires distinctes: certains territoires étant soumis à la domination ottomane, d'autres devenant des satellites de la république de Venise.

En Crète et en Grèce centrale, l'évolution de la peinture aboutit à la création d'une école post-byzantine. Sous l'influence de l'art de la Renaissance et, plus tard, du baroque, le langage des grands iconographes byzantins fut progressivement oublié.

Ce n'est qu'à la fin du XIX^e siècle, avec le développement de la restauration et aussi grâce aux travaux de quelques philosophes russes que l'icône attire à nouveau l'attention du public.



Au début du 3^e millénaire (2000) me vint à l'esprit de partager certaines de mes connaissances acquises au cours de ma vie d'iconographe.

Bientôt plusieurs personnes, avec ou sans expérience dans cet art, vinrent me rejoindre.



Grâce à d'heureuses circonstances, l'Atelier Saint-Luc a très vite commencé à fonctionner comme un bon orchestre. Les élèves d'appartenance et de confession très variées (catholiques, protestants, orthodoxes) travaillent pour eux-mêmes, pour leur Eglise ou sur commande de privés de leur entourage.

Chaque année, l'Atelier Saint-Luc organise une bénédiction et une exposition des travaux d'élèves, participe à des manifestations de charité comme l'Association DIS NO pour la prévention de la maltraitance envers les enfants ou encore la Maison de la Famille de Vérolliez.



Régulièrement l'Atelier Saint-Luc organise des expositions extra-muros (Cloître de Saint-Ursanne, Eglise du Pasquart à Bienne, Collège St-Maurice, Cathédrale de Lausanne, Chapellenie de Rue) accompagnées d'un large programme culturel.

Une des premières importantes réalisations de l'Atelier Saint-Luc a été la décoration de l'Eglise de la Vera Cruz à Arahal près de Séville.

Un groupe de treize personnes a travaillé bénévolement, durant une année, à la création de douze tableaux destinés à l'autel principal.

Un voyage en Espagne à l'occasion de la bénédiction et consécration solennelle vint couronner les efforts des participants.

*Expositions
de travaux d'élèves
à l'Atelier et
«Extra-Muros»
(par exemple, ci-dessus,
à la Cathédrale de Lausanne)*



*Bénédition des Icônes par
Père Alexander Iossifidis*



*Projet exceptionnel:
la réalisation
de 12 peintures pour l'autel
principal «Altar Mayor»
de l'Eglise de la Vera Cruz
à Arabal en Espagne,
réalisées bénévolement par les
élèves de l'Atelier Saint-Luc*



Parmi les difficultés liées à l'écriture des icônes, une des plus difficiles à maîtriser est celle de la préparation psychologique. Liée à la méditation et à la prière, elle permet de se sentir à la fois humble, comme sans aucune connaissance, tout en possédant une solide technique picturale et un grand savoir théorique. Une autre condition est d'être parfaitement honnête avec soi-même.

Très souvent, des débutants bien guidés, peuvent produire des icônes de grande spiritualité grâce, justement, à l'absence de préjugés.

Le travail avec chaque élève consiste en un apprentissage de la technique de l'icône (préparation de la planche, alchimie des couleurs, dorure, vernis, etc)

Dans le même temps, l'élève s'enrichit de nouvelles connaissances théologiques, dans le domaine de la géométrie sacrée, du langage codé propre à cet art et du symbolisme de l'icône.

L'étude de l'icône permet aussi d'appréhender les différents styles et écoles iconographiques et d'enrichir ses connaissances en histoire de l'art.

Education esthétique et formation du goût jouent également un rôle très important.

L'art de l'icône se présente comme une symbiose entre de nombreuses activités artistiques (peinture, dorure, connaissance des styles et techniques décoratives, calligraphie, géométrie, etc), sans parler de la dimension spirituelle propre à l'icône.

P our terminer, je voudrais citer le Père Paul Florensky ⁽¹⁾:

«On ressent l'icône comme dépassant tout ce qui l'entoure, comme demeurant dans un autre espace, dans son propre espace et dans l'Eternité.

Devant elle s'apaise le feu des passions et l'agitation du monde, elle est au-dessus du monde, elle dépasse le monde qualitativement et à partir de son espace, elle agit ici, parmi nous»

Tatiana Chirikova

(1) in «L'iconostase» Père Paul Florensky

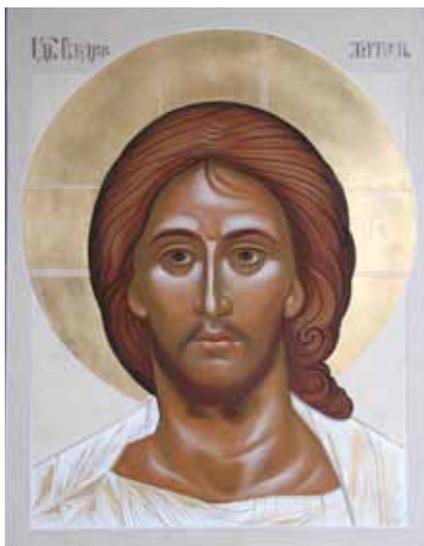
Tatiana Chirikova, artiste-peintre et iconographe est active également dans le domaine de la restauration d'icônes et de peintures,



elle anime régulièrement des stages de peinture d'icônes, notamment dans le cadre de la Semaine Romande de Musique et de Liturgie à St-Maurice.



Tatiana Chirikova



Christ Pantocrator

Au cours de mes études à l'Académie des Beaux-Arts de Saint-Petersbourg, j'ai exécuté de nombreuses icônes dans le cadre du cours de technologie et techniques de peinture ancienne. J'eus la chance d'étudier l'histoire de l'iconographie avec le meilleur historien de l'Art russe.

A cette époque, de grandes expositions d'icônes russes et byzantines étaient organisées dans divers musées du pays, nous offrant la possibilité d'approfondir nos connaissances de cet art merveilleux.

Plus tard, j'ai fait plusieurs séjours dans divers monastères russes, étudiant et copiant fresques et icônes.

Parallèlement, j'ai aussi travaillé plusieurs années à la restauration d'icônes et à la création de peintures murales d'inspiration religieuse.

Cet art est tellement relié à ma vie qu'il me semble être née iconographe.

Après des années de travail, mes yeux internes s'ouvrent peu à peu, je me vois comme une partie de ce grand enchaînement iconographe entre le passé et l'avenir.

En pratiquant l'Art de l'Icône, je me sens à ma place et en paix profonde avec moi-même.

Tatiana Chirikova



Tatiana Chirikova – Mère de Dieu aux trois mains

Marlyse Amgwerd



Abba Marcos

Enseignante de profession, j'ai réalisé ma première icône il y a une vingtaine d'année, lors d'un cours. Après une longue pause, j'ai recommencé à en peindre en 2000, à l'ouverture de l'Atelier Saint-Luc, avec Tatiana.

La réalisation d'une icône est pour moi une méditation spirituelle et une source d'enrichissement et de régénération morale.

Chaque icône s'impose d'elle-même et me fait progresser sur le chemin de la connaissance de moi-même et de la spiritualité.

Marlyse Amgwerd



Marlyse Amgwerd – L'œil que ne dort jamais

Liliane Blanchard



Le Prophète Elie dans le désert

Liliane Blanchard

62 ans en 2010

- *Infirmière depuis 40 ans, passé 27 ans auprès des malades.*
- *Maintenant, spécialisée dans la prévention des infections.*
- *Ancienne judoka et pratiquante de différents arts japonais.*
- *Mariée, mère de deux filles de 35 et 33 ans.*
- *Grand'mère de quatre petits enfants, sait raconter des histoires, faire des confitures, rechercher les plantes médicinales.*
- *Curiosité pour tout ce qui l'entoure, acquise à toute nouvelle découverte.*

L'icône, un chemin spirituel.

Mon entrée dans le monde de l'icône date de la première conférence de Tatiana Chirikova à Saint-Maurice. Je me souviens comme si c'était hier du silence attentif qui régnait dans la salle. Lorsqu'elle a terminé son exposé par l'ouverture des yeux de l'icône, c'est comme si les miens s'étaient ouverts.

Une pensée s'est alors imposée: cet atelier, je m'y inscrirai un jour...

Ce «jour», ce fut l'été 2008. J'avais pris conseil auprès d'un moine cistercien, iconographe, pour savoir par quel sujet commencer. J'avais une petite idée là dessus, il me la confirma.

L'inscription au cours accomplie, le professeur a dépassé toutes mes espérances.

Tatiana a ouvert pour moi le monde de l'art que je côtoyais depuis l'adolescence sans en avoir la clef. J'étais trop occupée par les contraintes professionnelles et familiales.

Ce temps de l'initiation est venu.

Depuis, l'icône parsème ma vie de véritables bornes. C'est comme cela que j'ai mis le pied dans le monde de l'orthodoxie, complété mes connaissances sur la prière du cœur, la méditation, recherché les écrits des Pères du désert, sur le monachisme, les différents mouvements et les personnages marquants de la chrétienté.

L'icône est une véritable présence dans la maison.

Je m'en aperçois lorsqu'il faut ramener l'une d'elle à l'atelier pour la fixer ou pour l'exposer.

C'est comme si un membre de la famille était absent.

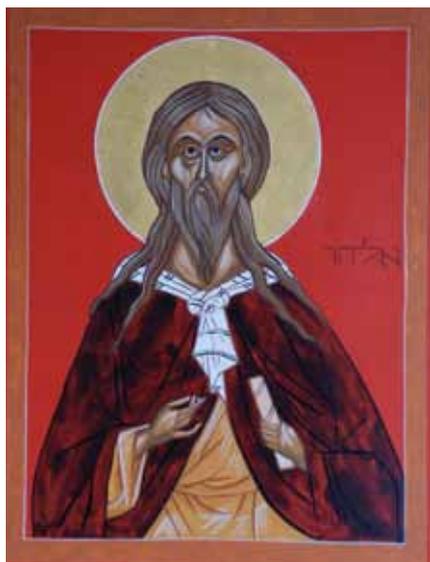
L'icône doit inciter à la prière, en ce qui me concerne, elle m'aide à progresser sur mon chemin terrestre et m'a permis de trouver un véritable souffle spirituel.

Liliane Blanchard



Liliane Blanchard – Armée Céleste

Anne Bregani



Le Prophète Elie

Anne Bregani

Née le 31 octobre 1951.

Poète. Enseignante de français langue étrangère, lecture et écriture.

Sur le chemin

Chez ma grand-mère maternelle, une statuette en bois d'une Vierge orante: toujours fleurie, une plante en pot, ou un bouquet.

La beauté des arbres, du ciel, des herbes, du vent, qui, un jour de grand désespoir, m'a pénétrée et dit : tel est le divin programme, inscrit en toi, qu'il t'appartient d'accomplir. Si tu le veux.

L'école des Beaux-Arts, quittée pour d'autres tracés. Voici quelques années, une annonce sur une porte vitrée: exposition d'icônes d'élèves de l'Atelier Saint - Luc.

Rencontre avec Tatiana, mon maître iconographe, qui sait que son pinceau est une épée.

En poésie, j'écoute librement ce qui sonne en mes tréfonds.

Par son étonnante diversité de personnes, l'Atelier invite à la réalité d'une autre forme de liberté. Approchant l'icône par une pratique guidée, je donne mon entier consentement à une tradition plus que millénaire, j'obéis avec grande joie au mystère des figures choisies – qui, tout autant, me désignent pour que je les découvre.

Je retrouve le bonheur oublié de tenir un pinceau. Être apprentie me permet d'oser car je ne vois pas les difficultés, que Tatiana connaît et peut maîtriser. A chaque étape, l'icône en travail est toute remise en jeu. Il faut renoncer à la sécurité provisoire pour aller, pas à pas, jusqu'à l'achever, telle qu'elle sera bénie.

Je ne sais ce qui, dans le secret de ce faire, se dégage des ombres et monte vers la lumière.

Je sais juste que cela est.

Anne Bregani



Anne Bregani – L'Archange Michael

Ursula Desarzens



L'œil qui ne dort jamais

Je suis née au début de l'année 1942 à Zürich où j'ai passé ma première enfance. J'ai suivi mes écoles supérieures dans le pensionnat Ste Catherine à Wil/SG. On y enseignait, en plus du cursus habituel, la religion, le savoir vivre et de multiples branches artistiques dont la musique, la calligraphie, la poterie et la peinture sur soie.

A cette époque, j'étais particulièrement attirée par la calligraphie en raison de sa régularité et de la beauté des lettres que nous devions réaliser.

Pour remédier à mes lacunes en français, je suis venue travailler à Lausanne comme dessinatrice technique.

A la demande des clients de la boulangerie-pâtisserie de mon mari, je préparais les décorations des tourtes, je créais des motifs en chocolat ou en massepain pour lesquels je me documentais dans des livres d'art sacré pour les décors liés aux fêtes religieuses. Je trouvais forcément des reproductions d'icônes que j'admirais. Quelle patience ! Quelle maîtrise.

J'enviais ces iconographes qui pouvaient passer des heures à travailler sur les planches comme je l'observerai plus tard lors de mes voyages en Grèce, en Crète et à Chypre. J'étais encore loin d'imaginer qu'un jour je pourrais, à mon tour, m'initier à cet art.

Un jour, je lis un article de journal qui parlait de ma future enseignante en iconographie. Je me suis rendue à la première exposition de son atelier et me suis inscrite pour un premier cours. Malgré le fait que, comme je le disais à Tatiana lors de mes débuts, je sois la moins religieuse de toutes ses élèves, cet art m'a apporté une sérénité que je ne connaissais pas auparavant. Ecrire une icône me calme mieux qu'une thérapie !

Lors d'une visite au Salon des médecines naturelle de Lausanne, je fut abordée par le «rabatteur» d'un des nombreux voyants présents pour me proposer ses services. Devant son insistance, j'ai fini par lui dire que j'écrivais des icônes. Il m'affirma alors que je n'avais pas besoin de ses services, étant en relation direct avec Dieu lui-même...

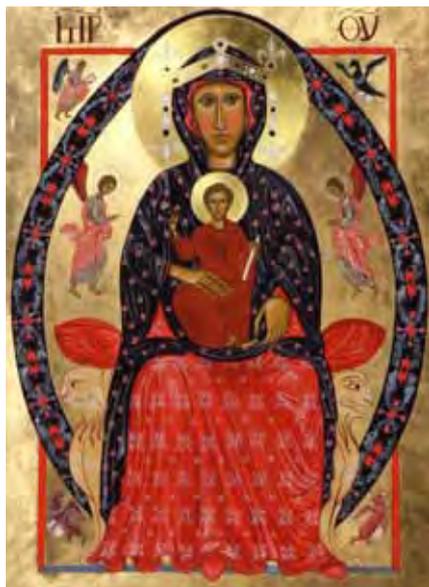
Vous imaginez ma surprise à ce moment-là !

Ursula Desarzens



Ursula Desarzens – Le Prophète Elie et scènes de sa vie

Jost Freuler



Vierge trônante

Très tôt, mon entourage m'a appris à apprécier l'esthétique, la beauté discrète et intemporelle de l'art religieux. La diversité d'expression des liturgies développées par les églises permet à chaque fidèle de trouver comment vivre pleinement sa foi. Pour ma part, j'ai toujours été fortement attiré par l'aspect visuel de la liturgie orthodoxe qui s'exprime principalement à travers les icônes, de manière vivante, apaisante ou priante.

Peindre une icône m'a paru longtemps inaccessible, non seulement en raison des difficultés purement techniques que cela implique, mais aussi à cause de toute la symbolique liée à la représentation d'un personnage et à la vénération d'une image.

Pourtant il y a quelques années j'ai eu l'occasion de m'initier à cet exercice. Depuis lors, je me sens pris dans un tourbillon intérieur. En copiant en toute conscience des sujets maintes fois affinés et épurés, le peintre participe, avec ses moyens propres, à une sorte de vaste mouvement de transmission à travers le temps, comparable à celui des moines copistes de la Bible.

Sur le plan personnel la réalisation d'une icône représente pour moi un cheminement intérieur encore plein d'inquiétude. La démarche se compose pourtant d'une succession de multiples opérations simples dont l'aboutissement est une œuvre parfois complexe. Néanmoins, il m'arrive toujours à un certain moment d'atteindre mes limites. C'est dans ces moments-là que l'on souhaite qu'un autre dirige le pinceau...

Jost Freuler

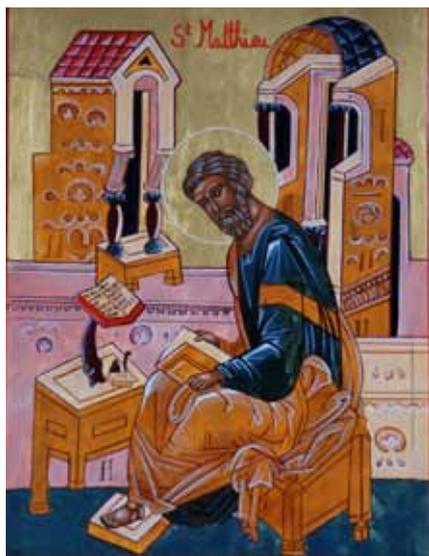
1268 Begnins, né à Bâle en 1943

Jost Freuler



Jost Freuler – Saint-François et scènes de sa vie

Marie-Madeleine Friberg



Apôtre Matthieu

Sans prétention, je constate que je poursuis une quête du sacré depuis toute petite. L'aspiration de grandir spirituellement est ancrée en moi comme une évidence. J'ai découvert la peinture d'icône après la naissance de mon deuxième fils, comme une révélation sur mon chemin de foi.

Cette démarche représente pour moi une manière méditative de me rapprocher du Christ. Là se trouve le puits de paix et de joie qui me sont nécessaires dans la pratique de mon métier de médecin.

Si je veux prétendre aider les autres, me ressourcer auprès de Jésus, Guérisseur parmi les guérisseurs, m'est devenu indispensable.

Marie-Madeleine Friberg



Marie-Madeleine Friberg – Noli Me Tangere

Thérèse Golay



Mère de Dieu

L'art ?

Une activité que j'ai toujours appréciée et qui m'a permis de mieux me connaître.

Une véritable passion qui m'habite en fait depuis mon plus jeune âge.

Curieuse, ouverte aux autres, j'ai découvert la pratique de l'icône il y a une vingtaine d'années grâce à un cours d'initiation.

Aujourd'hui, je suis avec un grand bonheur des cours de perfectionnement, histoire de m'améliorer encore et toujours et mon enthousiasme est intact.

Chaque icône reproduite me nourrit, me fait cheminer dans ma vie et me rend heureuse.

Thérèse Golay



Thérèse Golay – Les Noces de Cana

Turid Guex



Le voyage de St-Nicolas

*Turid Guex,
Suisse d'origine norvégienne,
d'éducation protestante, mais en
faveur de l'œcuménisme*

J'ai toujours aimé l'art sacré sous toutes ses formes, de l'image pieuse reçue à l'école du dimanche aux fresques italiennes des grands maîtres de la renaissance.

Longtemps la vie m'a éloignée de l'expression artistique personnelle. Les années passent.

Mon activité professionnelle devient monotone à force de travailler avec les nouvelles technologies.

Je cherche un cours artistique qui peut remplir le besoin de créer.

Puis je tombe sur une petite annonce dans le journal interne de l'EPFL.

Tatiana Chirikova ouvre son école d'icônes et organise une séance d'information.

Vite, vite j'y vais. C'est le début d'un bonheur qui dure.

L'apprentissage des techniques ancestrales, le choix des sujets, la ferveur des autres élèves, l'immense générosité et le savoir-faire de notre enseignante, tout cela m'enchantent depuis plus de dix ans.

N'étant pas particulièrement douée je ne suis pas devenue une experte, mais qu'importe. L'exercice est aussi spirituel.

Certaines icônes m'échappent, j'ai de la peine à bien les terminer. D'autres sortent de mes mains sans peine. Je ne sais pas pourquoi. Après elles vivent leur propre vie, chez moi où chez la personne qui les a reçues. Et je cherche un autre sujet pour continuer ma quête.

Turid Guex



Turid Guex – Saint-Antoine et Saint-Paul

Alexandra Hauser



Archange Michael Archistratège

Plus qu'une succession d'opérations manuelles, la création d'icônes représente pour moi, non seulement un cheminement spirituel, mais également la possibilité de partager ma passion pour cet art. Le pinceau glisse doucement sur la planche, il suit les formes des différentes illustrations, les couleurs et dorures se déposent délicatement pour faire surgir la lumière là où il n'y avait qu'ombre et matière brute. Le moment est venu de faire une pause: je profite de méditer, cet instant de tranquillité me permet de me sentir plus proche de l'essentiel.

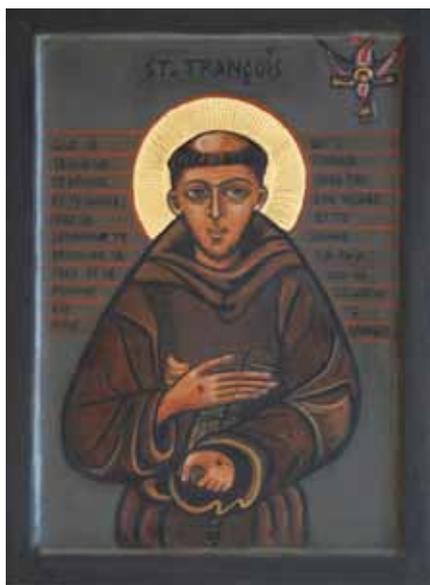
Alexandra Hauser

ΕΥ ΕΙ Ο ΧΡΙΣΤΟΣ Ο ΠΡΩΤΟΥ ΘΕΟΥ ΖΗΝΤΟΣ



Alexandra Hauser – Crucifixion et Nativité

Béatrice Konsulata Henzen

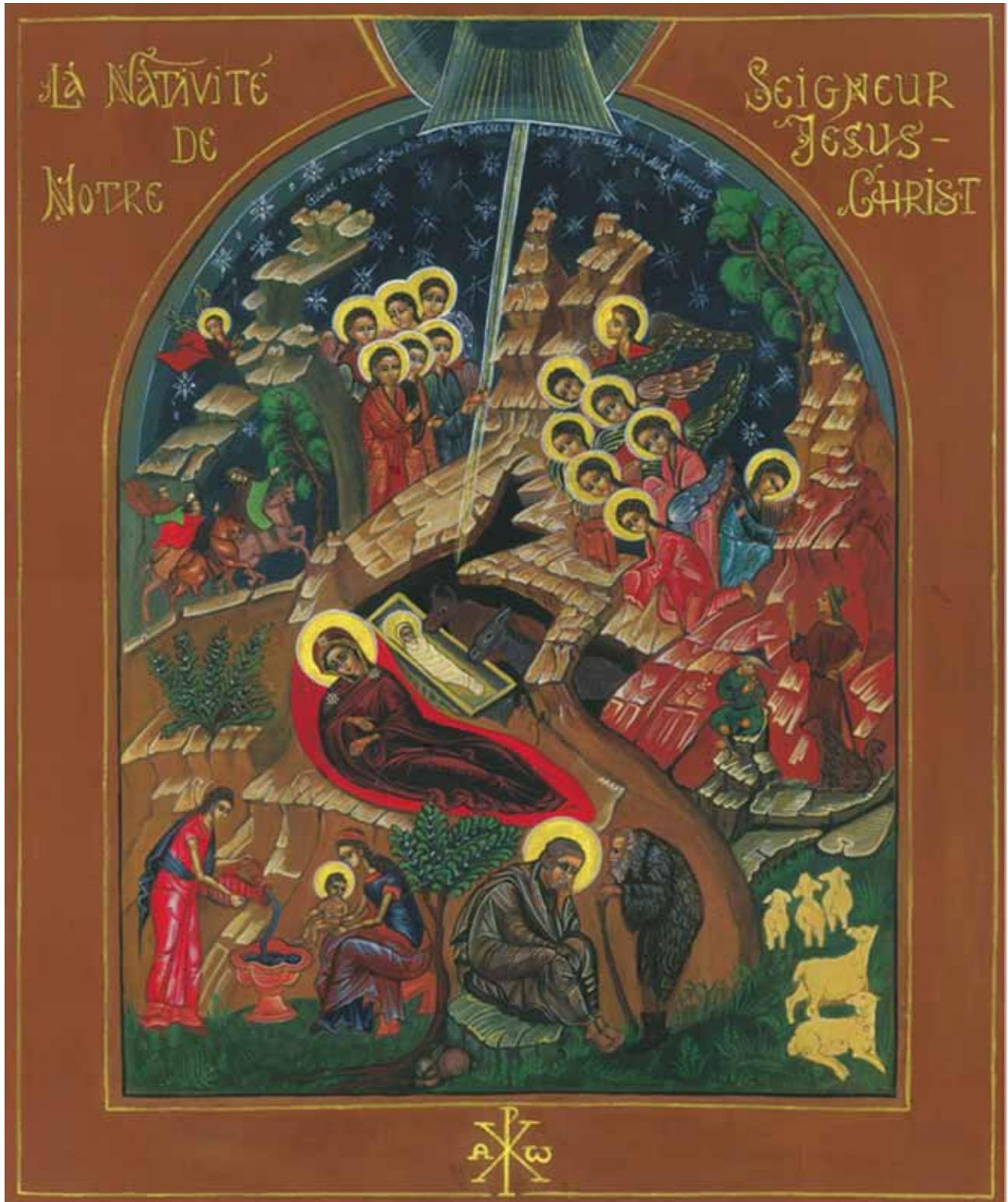


Saint-François

L'icône m'établit dans le silence, au-delà de toute réflexion et de toute méditation.
Elle m'établit dans la relation avec Dieu.
L'icône a toujours un «nom».
Elle n'est pas quelque chose.
Devant une icône, comme devant l'Écriture Sainte, je ne suis pas en face de quelque chose mais en face de quelqu'un, en face d'un Visage qui nous interpelle:
Je t'ai connu, je t'ai appelé par ton nom. Jérémie 1,5 ;
Isaïe 43,1.

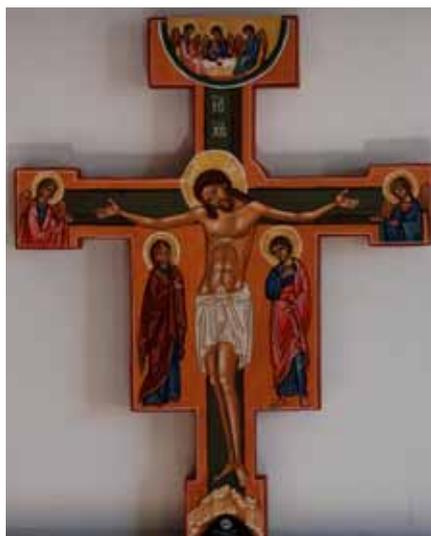
En écrivant une icône je parle par un regard, je parle par un sourire, je parle par un geste, une attitude, je parle par ma propre existence.
Dieu travaille l'être humain par étapes, pour nous faire prendre conscience qu'IL nous habite et nous anime du dedans. Dieu nous travaille et nous unifie jusqu'à l'unité totale de l'être : la vraie icône ».

Béatrice-Konsulata Henzen



Béatrice-Konsulata Henzen – Icône de la Nativité

Suzanne Imobersteg



Croix

Je suis diacre dans l'église protestante de l'EERV. J'ai commencé à peindre des icônes il y a quatre ans. Un jour m'est venue l'envie de vivre ma semaine de méditation d'une manière plus artistique. Je me suis alors inscrite à un stage d'iconographie. J'ai eu un tel plaisir de découvrir cette technique que j'ai décidé de poursuivre.

Le processus des différentes phases pour la réalisation d'une icône et sa symbolique, en lien avec la spiritualité orthodoxe, m'ont fait découvrir une nouvelle manière de comprendre, d'exprimer et de vivre une autre démarche intérieure.

Chaque moment de ces étapes, depuis la préparation de la planche à la couche finale, représente tout un parcours pour se recentrer, où l'on passe par diverses émotions.

Quand, grâce aux éclaircissements, l'icône s'illumine et prend vie: c'est du vrai bonheur ! Quand tout est terminé, arrive alors le lâcher prise et l'acceptation de l'imperfection...

Suzanne Imobersteg



Suzanne Imobersteg — Sainte-Trinité

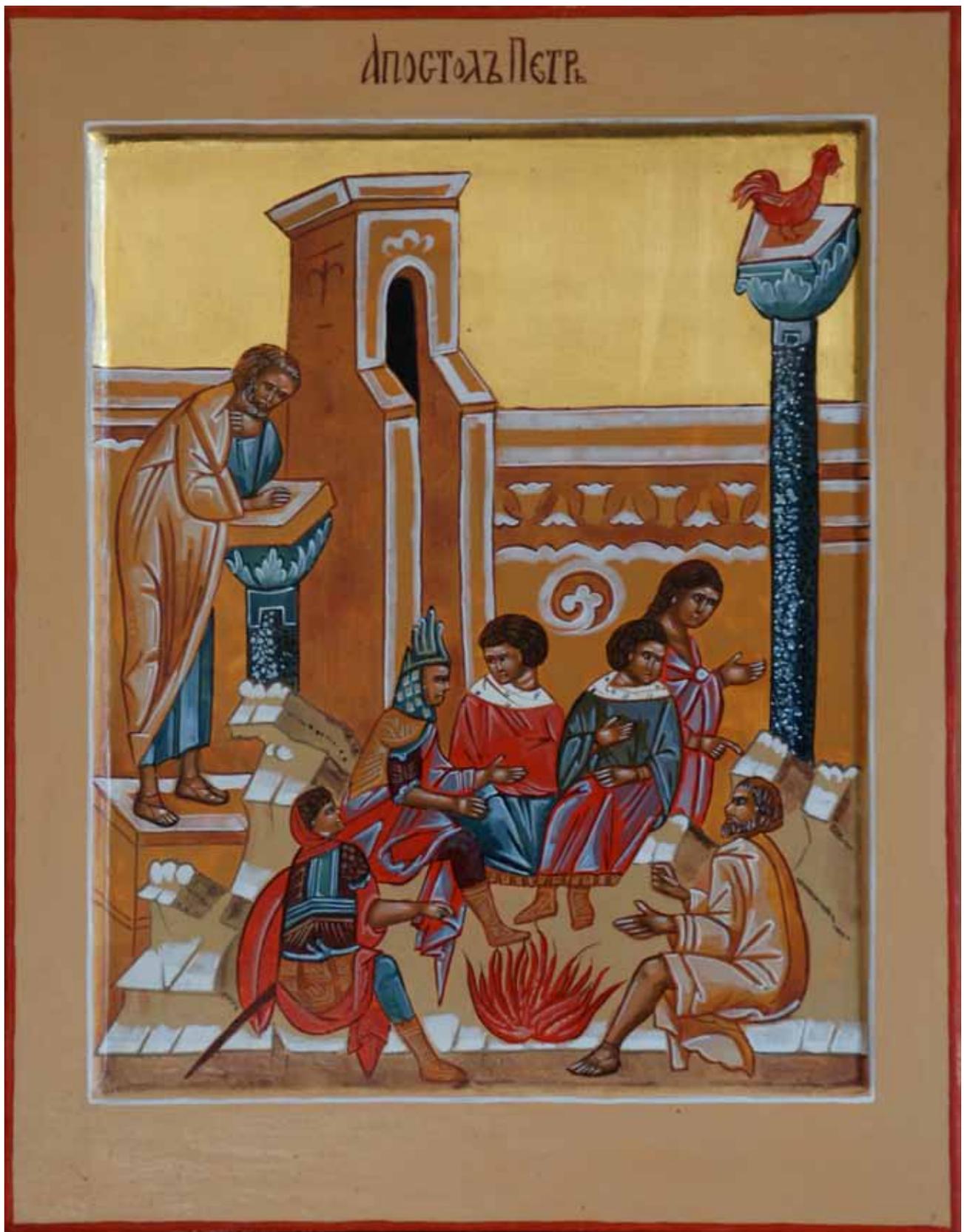
Madeleine Knecht



David, vainqueur du Mal

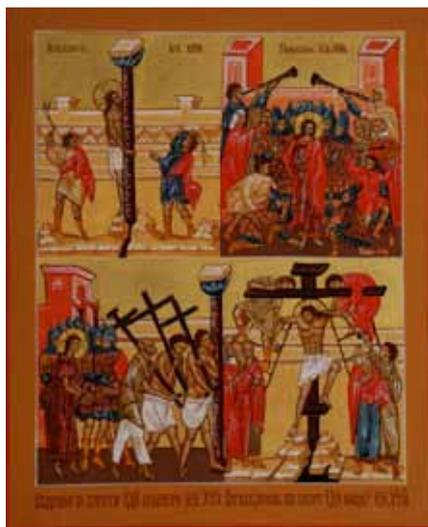
Je me sens reliée au monde des icônes depuis ma plus petite enfance. Mon père était pasteur à Agen, en Lot et Garonne, où se trouvait une communauté d'orthodoxes russes qui n'avait pas de lieu consacré. Très naturellement mon père a proposé son église. Nous voyions le pope et les fidèles arriver le samedi déjà avec leurs icônes, leurs bougies et leurs encensoirs, alors que notre église était nue, sans couleur, sans odeur, et que mon père prêchait en complet veston. Plus tard, avec mon mari, nous avons voyagé dans les pays de l'Est et, plus tard encore, nous nous sommes inscrits ensemble à l'Atelier Saint-Luc. Pour moi, peindre une icône, c'est entrer dans le silence et l'harmonie, c'est faire taire toutes les voix pour être à l'écoute des paroles éternelles, c'est mettre ma vie dans la lumière qui lui donne un sens. C'est enfin entrer dans une tradition de couleurs et de chants dans laquelle je me sais en paix avec moi-même et avec ce qui me dépasse.

Madeleine Knecht



Madeleine Knecht – Le reniement de Pierre

Tony Lam



Passion du Christ

Presence, time, meaning, absence
They came for the children,
Run ! Flee !
I wander,
We circle,
Unending,
Always,
Still

Icons are stories and some have presence.
Sometimes, without meaning to, you stop in front of
an image that you've seen so often that it no longer
has meaning.

“Presence” starts where meaning ends. It stops you.
It is a feeling without emotions.

Sens, Présence, Absence, Temps.
Ils sont venus pour les enfants,
Cours ! Fuis !
J'erre,
nous errons,
sans cesse,
toujours,
encore
Les icônes sont porteuses d'histoires, certaines de présence.
Parfois, sans le vouloir, sans savoir pourquoi,
on s'arrête devant une icône que l'on a vu si souvent
qu'elle s'est vidée de tout sens.

Là où disparaît le sens commence la Présence.
Présence qui arrête, qui retient, sentiment sans émo-
tions, question sans réponse.

Tony Lam



Tony Lam – Mère de Dieu Hodigitria

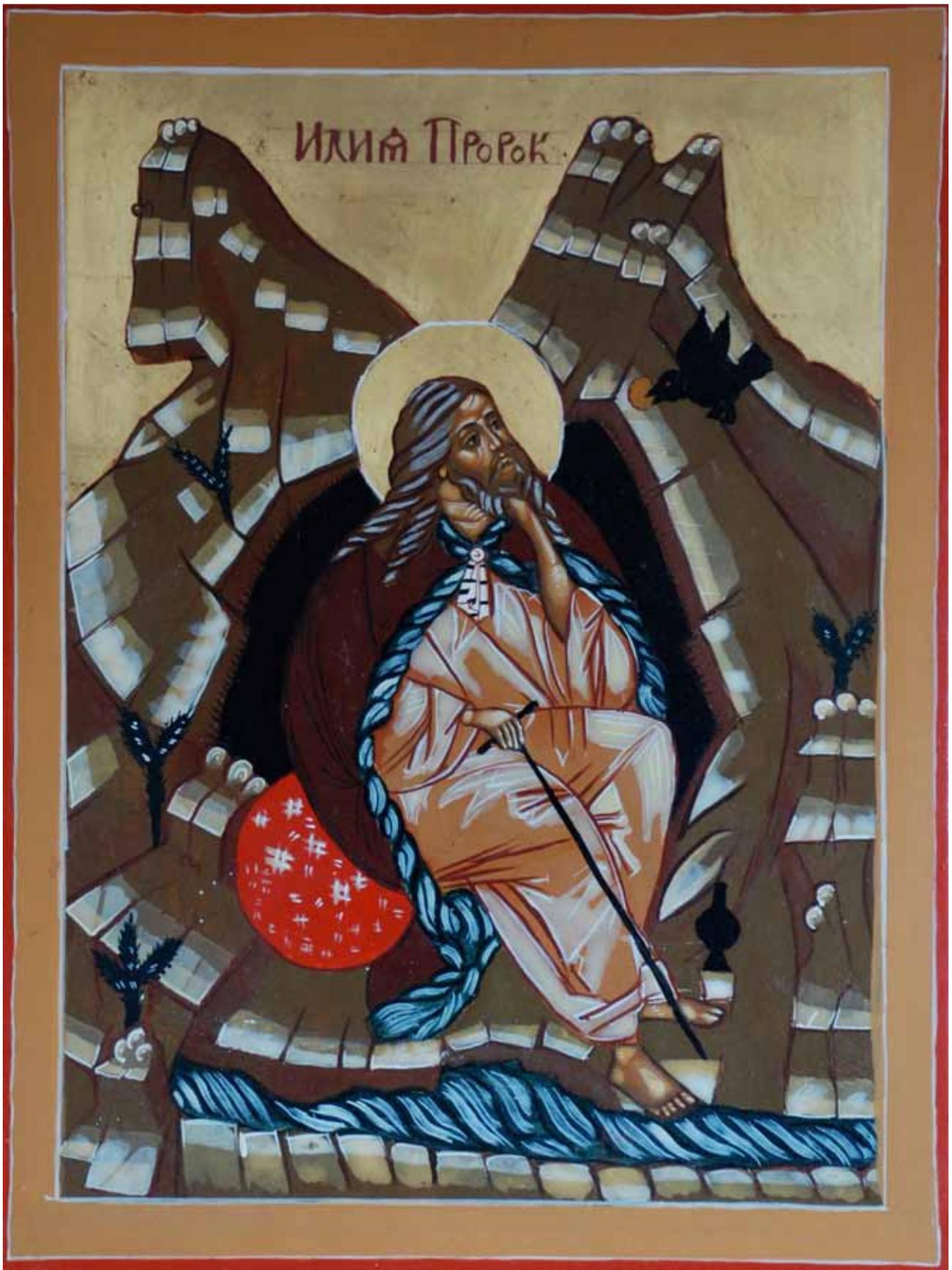
Rose-Marie Laurent



Saint-François prêchant aux oiseaux

Je suis née en 1940 en Allemagne dans une famille évangélique-luthérienne. Depuis 1968, je vis en Suisse. Je suis mariée et j'ai deux fils. Avant de peindre des icônes, j'ai pratiqué l'art de l'aquarelle. Après un voyage en Russie, j'ai décidé de prendre des cours pour peindre des icônes chez Tatiana Chirikova. Pourquoi j'aime l'art de peindre des icônes ? Peindre une icône rejoint la quête d'une présence et une lumière intérieure, un apprentissage de l'effacement devant le mystère, l'écoute attentive de la Parole révélée.

Rosemarie Laurent



Rosemarie Laurent – Elie dans le désert

Christina Lehne



Colombe du Saint Esprit

L'icône

Tu m'as appelée
J'essaie de t'écouter
Je me pose des questions
Tu me guides patiemment
Je te remercie
D'avoir pu te rencontrer

Christina Lehne



Christina Lebne – Déesis surmontée de Ste-Sophie et deux Archanges

Brunot Maillat



Mère de Dieu de Consolation

*Brunot Maillat
Neuchâtel
né le 13 octobre 1948,
ingénieur en gestion*

Engagé dans l'église comme chef de chœur. Je découvre l'art de la peinture d'icône à la semaine romande de musique et de liturgie à Saint-Maurice (Valais). Cet art nous permet de prier, de méditer, de se sentir remplis de la plénitude de Dieu. Ecrire une icône est semblable à l'écriture d'une partition de musique. Chaque trait nous transporte au-delà de nous-mêmes. Nous ne sommes qu'instrument de Dieu guidés par l'Esprit-Saint. Que cet art me permette toujours de trouver le chemin de l'amour et de la paix.

Brunot Maillat



Brunot Maillat – Hospitalité d'Abraham (Eucharistie)

Mady Meuwly



*Jésus-Christ,
Roi des Rois, Seigneur des Seigneurs*

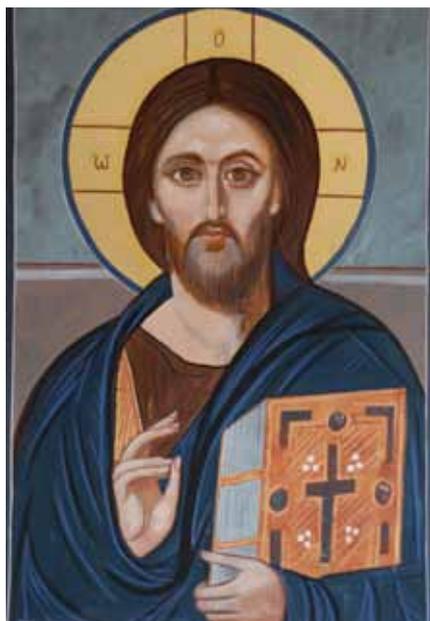
Il y a cinq ans, lors de la visite d'une exposition d'icônes à la Maison de la Famille à Vérolle, j'ai alors découvert comment on «écrivait» une icône de la planche vierge jusqu'à l'apothéose. Quelle découverte, quel émerveillement. Les visiteurs étaient invités à suivre un cours. Mon compagnon m'a proposé d'y prendre part mais je me sentais bien incapable de me lancer dans une telle aventure. Finalement, ses encouragements étant tellement convaincants, j'ai osé. Le cours se déroula au-dessus de la Chapelle des Martyrs à Vérolle. Ce fût un vrai bonheur. On se sent tellement humble lorsqu'on débute dans cet art. On a aussi grand besoin d'une aide spirituelle, d'ailleurs chaque cours était précédé d'un temps de méditation à la chapelle. C'est beau de voir la progression dans le travail d'une icône, au début on se dit «je n'y arriverai jamais» et chaque étape nous apporte beaucoup de joies et de satisfactions. Il est clair que nous n'arriverions jamais à un résultat aussi probant sans l'aide de notre magicienne Tatiana. C'est elle qui donne une âme à nos icônes. J'ai alors attrapé le virus de l'iconographe et avec bonheur j'ai pu suivre plusieurs cours d'icône de la Semaine romande de musique et liturgie à l'Abbaye de St-Maurice. Une semaine de partage, d'amitié, d'enrichissement et de foi partagée. J'ai également suivi cette année un cours à l'atelier St-Luc à Lausanne et j'espère bien pouvoir continuer dans cette voie cet automne. Merci à ceux qui m'ont aidé à vivre ces moments merveilleux.

Mady Meuwly



Mady Mewuly – Mère de Dieu

Mary Nicolet



Christ Pantocrator

En juillet 2005, mon chemin a croisé, par bonheur, celui de la peinture d'icône, lors d'une semaine d'initiation donnée par Tatiana. C'était une nouvelle découverte pour moi, car depuis toute jeune je suis attirée par l'art et la dimension spirituelle du monde. J'ai eu un immense plaisir à découvrir des matériaux naturels d'origine minérale et végétale. C'était émouvant de peindre ma première icône avec les matières existantes depuis la divine création du monde et de participer ainsi à la louange de Dieu.

La réalisation d'une icône m'oblige à passer par un long et parfois douloureux processus. J'ai besoin de temps, de réflexion, de méditation. Je suis confrontée à moi-même, à ma propre histoire, ma culture et mes croyances.

Pour qu'une icône soit «authentique», il faut ressentir de l'humilité. Dans la peinture d'icône, c'est voir très clairement la lumière et l'obscurité. C'est une rencontre avec la beauté Divine et l'invisible. Cela peut être le travail de toute une vie, de l'étude, pour assimiler la tradition iconographique.

La réalisation artistique, quelle qu'elle soit est toujours perfectible puisque c'est l'homme qui la fait.

Pour moi une icône réussie n'est pas celle qui est techniquement impeccable, mais celle qui touche la beauté surnaturelle, la grâce, l'harmonie et dont il dégage de l'émotion divine.

Entre la terre et le ciel mon parcours continue sur ce chemin céleste.

Mary Nicolet



Mary Nicolet – Mère de Dieu

Eleuthera Montandon Clerc



Vierge à l'Enfant

Née à Barcelone où la diversité des styles et des couleurs est vécue au quotidien, l'art roman est très présent et fait partie des origines historiques et spirituelles de la Catalogne.

L'image divine romane m'a toujours émue par sa simplicité et sa force.

A l'Atelier Saint-Luc, j'ai commencé par apprendre l'icône russe. Mais, grâce à la perspicacité de Tatiana Chirikova à révéler en moi mes goûts picturaux, j'ai pu exprimer mon attirance très profonde pour l'icône copte.

Ce fut une révélation, les teintes, les personnages, la façon de raconter les épisodes bibliques, me rappellent en tout l'art catalan qui fait partie de mon enfance.

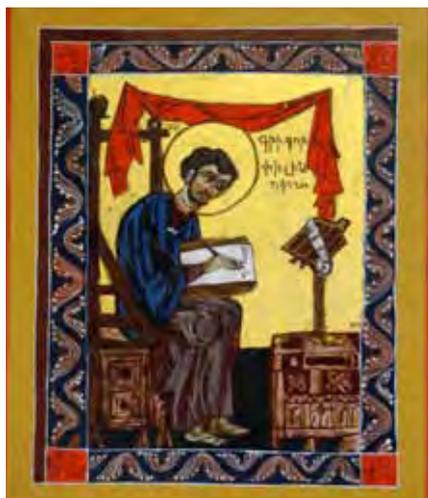
Je la remercie très sincèrement.

Eleuthera Montandon Clerc



Eleuthera Montandon Clerc – La Sainte Famille

Patrick Perréard



Saint-Grégoire de Narek

Je me souviens de la première icône que j'ai écrite à l'atelier Saint-Luc — et de la rencontre de préparation avec Tatiana ! Saint Michael (stop ! je n'aime pas quand on dit « Michel »), beau visage, auréole importante, mains prêtes à vous caresser, décalque, je suis un débutant... Et à un moment, il fallut poser l'or. Les feuilles du carnet d'or se décomposaient sous mes doigts, je tenais ces particules en découvrant qu'il s'agissait de la lumière divine... et je les plaçais sur la planche... énorme émotion !

Quelques années se sont écoulées depuis, et je suis convaincu que l'Incarnation se révèle au travers de l'icône, et cela dans toutes les liturgies : catholiques, orthodoxes, arméniennes ou coptes, à travers les saints, quel que soit le sujet représenté.

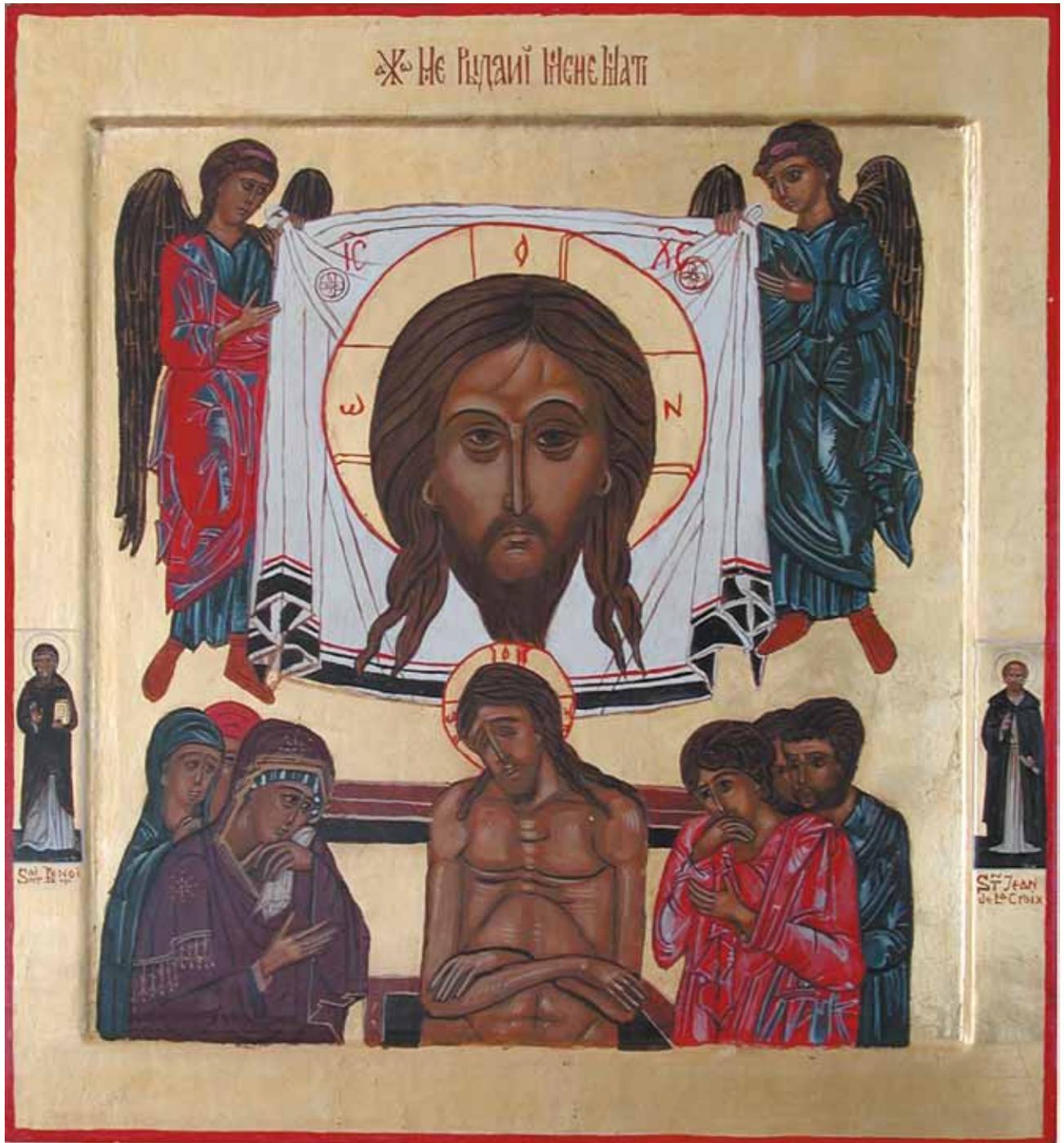
C'est également une grâce d'aller chercher dans les livres des informations et des approfondissements sur tel ou tel saint, ou sur certains aspects de la vie et de la passion du Christ que l'on croit trop bien connaître. Personnellement, j'aime beaucoup ce travail de préparation.

Mais l'or, le fond des icônes ? Dieu a créé la lumière (« Que la lumière soit », disent les premiers versets du livre de la Genèse) avant le soleil. C'est sur ce fond, l'or et la lumière en paillettes cités plus haut, ce qui précède l'Incarnation, que tout a été créé.

Fort de cette idée, il m'est beaucoup plus aisé spirituellement d'écrire une icône du Christ, ou de la Vierge Marie, ou d'un Saint.

L'écriture de l'icône me fait mieux comprendre le mystère de l'Incarnation.

Patrick Perréard



Patrick Perréard – «Ne me pleure pas, Ô Mère»

Pauline Reinmann



Annonciation

Peindre des icônes répond à mon besoin d'exercer une activité artistique pleine de sens. Historienne de formation, j'aime renouer avec les techniques anciennes de peinture et sentir que les aspects artistiques, historiques et religieux sont intimement unis dans cet art. Lorsque je peins, je me sens comme l'intermédiaire entre le monde visible et invisible, une intermédiaire qui essaie au mieux de transmettre la beauté de cet art sacré qui perdure et fascine depuis des siècles. Depuis cinq ans, j'écris des icônes et pour chacune d'entre-elles, c'est un nouveau chemin intérieur qui s'opère et se prolonge bien après avoir posé le pinceau.

Pauline Reinmann

Pauline Reinmann
Mariée, 2 enfants
Wohlen bei Berne



Pauline Reinmann – Nativité



Christ Pantocrator

D es icônes de Vie, pour la Vie

La peinture d'icônes est liée de façon essentielle à la foi chrétienne. Les thèmes peints sont à chaque fois des figures et des épisodes de l'histoire fondatrice du christianisme. Il est donc impossible de les représenter sans se référer au sens que ces images véhiculent. Il faut par conséquent bien se pénétrer de la signification de la scène ou du portrait peint. Cela implique une lecture et une méditation fréquentes du passage concerné de la Bible ou des apocryphes. Par ailleurs, j'ai remarqué que plus je priais en pensant à une icône, lors de sa réalisation, et même avant ou après, plus celle-ci comportait ensuite une charge spirituelle significative, une Beauté pourrait-on dire, une Force, une Puissance, dépassant la dimension technique du travail effectué. Ce sont à mes yeux, parmi toutes les images auxquelles nous sommes confrontés, des images supérieures. Ce sont des représentations qui expriment une dimension supérieure, une sorte d'Absolu, une Transcendance, une Plénitude. Pour les chrétiens, il s'agit de la Présence de Dieu. L'icône est ainsi une des manières qu'a Dieu de se manifester à nous. Peindre une icône permet d'accomplir un acte essentiel consistant à nous mettre en rapport avec Dieu, à faire en sorte que l'icône peinte soit inspirée par lui et, en conséquence, qu'elle permette — par sa vision — de nous relier à l'Absolu. L'icône a la mission de manifester, dans la chair du monde, cette puissance d'Amour total qu'est Dieu. A mon sens, c'est en effet cela avant tout Dieu, un amour sans condition, un amour donné toujours et en dépit de tout, une Energie infinie et omnipotente. La peinture d'icône, son écriture, n'est donc pas un petit divertissement que l'on accomplit pour ne pas s'ennuyer. Il en va de choses beaucoup plus fondamentales, il en va même au fond de l'essentiel, et c'est cela qui m'importe.

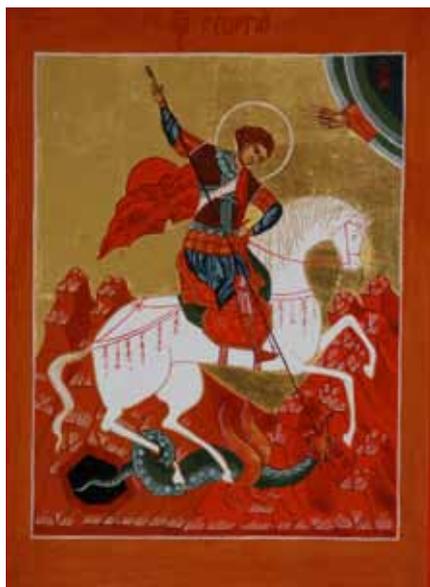
Certes, je ne connais que partiellement la théologie orthodoxe de l'icône qui est la matrice originaire de cette peinture sacrée et certainement la manière la plus plénière de la pratiquer. En quelque sorte, je réalise une peinture non experte, ou seulement en partie experte, de l'icône si l'on se place d'un point de vue orthodoxe strict. Je ne prétends donc pas rivaliser avec un moine orthodoxe iconographe, mais je suis d'avis qu'il y a une place pour notre travail. En lien avec une Puissance d'Amour, celle manifestée notamment par le Christ ressuscité, notre travail d'iconographe amateur respecte les aspects fondamentaux de cette création. Et peut-être les différences de compétences techniques et théologiques ne sont-elles en fin de compte pas si décisives qu'il n'y paraît de prime abord dès lors que le peintre d'icônes se place, humblement, dans la Présence de cette Puissance, ressentie en lui. C'est le sentiment profond qui m'habite depuis plusieurs années à propos de ces images saintes, lesquelles procurent du Bien et rayonnent d'une Energie saine.

David Rouzeau



David Rouzeau – Rencontre de Joachim et Anna

Sylviane Stoeckli-Gardiol



Le miracle de Saint-Georges

Le pinceau pèlerin

Entrée dans l'univers des icônes pinceau à la main, sans rien en connaître auparavant, c'est en les visitant trait à trait que j'apprends à m'approcher avec patience de ce qui n'est pas encore dessiné. Au fil des années je prends conscience que reproduire une icône suppose une idée de génération. Au-delà de l'espace et du temps, chaque étape me permet de suivre les racines d'un arbre de Vie jusqu'à retrouver la présence de Celui qui en est l'origine.

Ce qui est invisible, indicible, impalpable
Derrière, entre, dessous,
Malgré et jamais parce que,
Souligne et soutient
Tout

Faut-il voir pour croire ou croire pour voir que l'image est Parole au sens plein et grave du terme ? Mon expérience me dit que prêter sa main à la naissance d'une nouvelle icône c'est aller à la rencontre d'une compagne quotidienne des voyages immobiles au cœur d'un silence à la fois réparateur et fécond.

Sylviane Stoeckli-Gardiol



Sylviane Stoeckli-Gardiol – Nativité



Noli Me Tangere



«Témoin visible du monde invisible»¹, l'icône appelle au changement de vision, de perspective, à une transformation intérieure radicale afin de participer plus pleinement au mystère du sacré.

Il me semble que l'on ne choisit pas vraiment l'icône que l'on va écrire. Elle vous choisit, chaque thème rencontré s'inscrivant comme une étape nécessaire au sein d'un cheminement personnel plus ou moins conscient, une quête spirituelle libératrice.

Le Noli me tangere s'est imposé à moi dans la souffrance. Je détestais cette vision de Marie-Madeleine à genoux devant le Christ. Je ne percevais qu'une femme, repoussée, implorante et soumise face au tout Autre implacable. L'ordre proféré «Ne me touche plus/pas», «Me mou aptou» (grec) ou «Noli me tangere» (latin) me semblait incompréhensible tant il s'opposait à mon désir si humain d'appréhension: Toucher pour rencontrer, toucher pour trouver ou retrouver, toucher pour comprendre. J'étais captive de mes projections. Je me sentais tout à la fois perdue, séparée, fragmentée, figée et rejetée.

Le résultat fut une icône en 9 variations sur un même thème, une méditation sur le changement intérieur au regard de diverses colorations perçues dans une vision intemporelle.

J'ai rêvé récemment du Noli me tangere. On m'indiquait cette icône comme la direction à suivre. Mais, cette fois-ci, en contemplant Marie-Madeleine, je m'exclamais de joie. En elle, je reconnaissais, émerveillée, Sainte Sophie, Sagesse de Dieu, la part féminine du Divin, un Divin en gloire.

Odile Westphal Lam

1 Florensky P. (1996/2000) *Iconostasis*, Crestwood, N.Y., p. 60.



Odile Westphal Lam – Noli Me Tangere

Carmen Yip



Saint-Jean Baptiste

J'ai un jour «découvert» l'icône grâce à une proche.

J'écoutais ses récits de cours d'icône et j'étais fascinée par ses narrations.

Pour peindre l'icône il fallait se retirer, vider son esprit, méditer, inspirer, expirer et ensuite, le pinceau chantait.

Mon amie me racontait aussi Tatiana Chirikova, personnage énigmatique et de grand talent.

Lorsque j'ai découvert la première icône de la Vierge peinte par mon amie, j'ai été totalement subjuguée par la beauté et la douceur de son icône.

Pas un instant j'imaginai peindre un jour.

L'icône est un moment privilégié où l'on s'abandonne totalement en toute confiance.

C'est un art d'une autre dimension, un moment de prière.

Il y a le vain et le divin.

L'icône est sur le chemin du divin.

Carmen Yip



Carmen Yip – Mère de Dieu de Tendresse



L'ATELIER SAINT-LUC
LA PASSION DE L'ICONOGRAPHIE



L'ATELIER SAINT-LUC
LA PASSION DE L'ICONOGRAPHIE